

a great and terrible beauty

by Libba Bray · Language: FR

Summary by booksummaryai.com —

<https://booksummaryai.com/country/fr/a-great-and-terrible-beauty-resume>

Summary

En 60 secondes

Gemma Doyle voit sa mère mourir dans une vision le jour de ses seize ans, puis est expédiée d'Inde vers un pensionnat de jeunes filles de bonne société à Londres. Là, elle découvre le journal d'une fille morte, un Ordre secret de femmes douées d'une véritable magie, et trois amies affamées d'évasion. Ensemble, elles ouvrent une porte vers les royaumes, où les désirs du cœur se réalisent et où la mère de Gemma est, d'une certaine façon, en vie. Mais une créature les suit jusqu'à la maison, et le prix du paradis, c'est la vie de Pippa.

Pourquoi le lire

Libba Bray prend la misère corsetée du pensionnat de 1895 et lui donne des dents : un mystère gothique, une confrérie féminine cachée, et une magie qui coûte exactement ce que coûte la condition des jeunes filles à l'époque victorienne. Lisez-le si vous avez aimé l'atmosphère maussade des internats des gothiques classiques mais rêviez que les filles cessent d'être des victimes. C'est un livre pour celles et ceux qui aiment leur fantasy sombre, leurs héroïnes furieuses, et leurs fins heureuses arrachées dans le sang.

L'histoire

Une vision dans le marché de Bombay

Bombay, en Inde, 1895. Le jour de son seizième anniversaire, Gemma Doyle et sa mère traversent le marché de Bombay. Un homme nommé Kartik et son jeune frère les abordent ; l'homme souffle un message à la mère de Gemma au sujet d'une femme nommée Circe. Le visage de sa mère change. Elle panique, attrape Gemma et exige qu'elles rentrent chez elles immédiatement. Gemma est humiliée et furieuse — pourquoi sa mère ne lui explique-t-elle donc jamais rien ? En colère contre le secret de sa mère, Gemma s'enfuit à travers le marché et a une vision de sa mère en train de se trancher les poignets avec une dague tout en la cherchant. C'est une hallucination, se dit Gemma. Ça doit l'être. La vision se révèle plus tard exacte ; sa mère est morte. La dépendance de son père au laudanum s'est aggravée, si bien que Gemma est envoyée d'Inde à la Spence Academy for Young Ladies, à Londres, un pensionnat conçu pour poncer l'Inde qui est en elle et la polir en une jeune Anglaise propre au mariage.

La paria, la reine et un avertissement

À Spence, on assigne à Gemma une camarade de chambre, Ann Bradshaw, une boursière sans beauté que les autres filles ignorent et raillent. Elle rencontre la reine de l'école, Felicity Worthington, et la meilleure amie de celle-ci, Pippa Cross. Gemma n'a ni alliées ni statut — et aucun répit face aux visions, qui incluent désormais une créature sombre et ténébreuse qui semble moins un symptôme qu'un traqueur. Kartik, le jeune homme du marché de Bombay, apparaît à Spence et la met en garde : elle doit fermer son esprit aux visions, sinon il arrivera quelque chose de terrible. Il ne donne aucune explication sur qui il est ni pourquoi il l'observe. Gemma découvre Felicity dans une situation compromettante dans les bois près de l'école. Gemma garde le silence. En échange, les murs sociaux se fissurent : Felicity, Pippa et Ann se mettent à graviter autour de Gemma, et quatre filles qui n'auraient jamais dû devenir amies le deviennent précisément.

Le journal de Mary Dowd et la porte vers les royaumes

Au cours d'une vision, Gemma est conduite vers les grottes qui bordent le domaine de l'école. Elle y trouve un journal caché dans une fissure, écrit vingt-cinq ans plus tôt par une élève de Spence de seize ans nommée Mary Dowd, qui y décrit ses propres visions et son amitié avec Sarah Rees-Toome. Le journal de Mary Dowd révèle qu'elle souffrait de visions comme celles de Gemma et appartenait à un groupe secret appelé l'Order, avec son amie Sarah Rees-Toome et la directrice Eugenia Spence. Les membres de l'Order pouvaient ouvrir une porte entre le monde humain et d'autres royaumes, aider les esprits à passer de l'autre côté, et possédaient des pouvoirs de prophétie, de clairvoyance et la capacité de tisser des illusions. Gemma partage le journal avec Felicity, Pippa et Ann, et les quatre décident de la chose évidente : s'il y a eu jadis un Order à Spence, elles en formeront leur propre version, là même dans les grottes — une trappe d'évasion hors des vies contraintes qui les attendent en tant que jeunes demoiselles victoriennes. Les filles apprennent du journal que l'Order originel de Spence s'est achevé dans la tragédie : Mary, Sarah et Eugenia Spence sont toutes mortes dans un incendie dans l'aile Est de l'école. Gemma révèle enfin à ses amies la vérité sur ses propres pouvoirs, elles accomplissent un rituel tiré du journal, et ensemble elles franchissent pour la première fois le seuil des royaumes. Dans les royaumes, Gemma retrouve sa mère vivante et en bonne santé. Sa mère, dont on découvre qu'elle est Mary Dowd, explique qu'elle a survécu à l'incendie et fui en Inde, changeant de nom. Chaque fille voit son désir le plus cher se faire chair : Gemma souhaite la connaissance d'elle-même, Felicity le pouvoir, Pippa le véritable amour, Ann la beauté. Mais la mère de Gemma avertit les filles de ne jamais emporter la magie des royaumes dans leur propre monde. Si la magie s'en va, la sorcière Circe pourra trouver Gemma et la tuer, laissant les royaumes sans gardienne.

Circe, la Créature et le prix du séjour

La mère de Gemma avoue que Circe n'est autre que son ancienne meilleure amie, Sarah Rees-Toome, corrompue par le pouvoir et responsable de l'incendie qui coûta la vie à Eugenia Spence. Dans le journal de Mary Dowd, Gemma lit une entrée terrifiante : Mary sacrifia la petite fille de Mère Elena pour restaurer le pouvoir déclinant de Sarah. Gemma en est révoltée et peine

à pardonner à sa mère. Les jeunes filles continuent de se faufiler de nuit dans les royaumes. Pippa s'attache de plus en plus à un prince séduisant qu'elle y rencontre, une figure tissée d'illusion. Lors d'une visite dans les royaumes, la créature des ténèbres qui tua la mère de Gemma apparaît. Dans la panique de la fuite, Pippa s'enfuit et Gemma est contrainte de ramener Ann et Felicity sans elle. De retour à Spence, les trois jeunes filles se réveillent et découvrent Pippa en proie à des convulsions au sol. Elles courent chercher du secours auprès de la directrice et de Kartik, mais Pippa ne réagit plus. Gemma retourne seule dans les royaumes pour sauver Pippa. Elle la retrouve avec son prince, mais Pippa refuse de partir, déclarant qu'elle préfère demeurer dans les royaumes plutôt que d'épouser le mari que ses parents lui ont choisi. Dans les royaumes, Gemma affronte la créature des ténèbres et la vainc, détruisant les runes qui la lient. La magie des royaumes s'en trouve altérée, et la porte entre les mondes devient instable. Quand Gemma revient à Spence, Pippa est morte. Gemma, Felicity et Ann restent à pleurer leur amie, sachant que Pippa a choisi de demeurer dans les royaumes plutôt que d'affronter sa vraie vie. Kartik révèle qu'il est membre du Rakshana, une confrérie ancienne remontant à Charlemagne, chargée de surveiller l'Ordre et d'empêcher tout usage abusif de la magie. Le roman se clôt sur Gemma, Felicity et Ann, soudées par leur secret et leur deuil, conscientes que le pouvoir des royaumes ne leur est pas tout à fait fermé et que Circe demeure une menace.

Personnages

- Gemma Doyle: A sixteen-year-old from Bombay whose visions predict death and whose power opens doors between worlds. She wants the truth about her mother and gets it — including the parts that make forgiveness the hardest magic of all.
- Ann Bradshaw: Gemma's scholarship-student roommate, poor and plain, treated like a servant by the other girls. She wishes for beauty, because in her world beauty is the only currency she's been denied.
- Felicity Worthington: Spence's queen, ruthless and magnetic, guarding a secret that could ruin her. She wishes for power — and in the realms, for once, she isn't asking anyone's permission.
- Pippa Cross: Beautiful, fragile, engaged to a much older man she doesn't love. She chooses her illusion-prince over her real life, and it kills her.
- Kartik: The young man from the Bombay market, a member of the Rakshana brotherhood sent to watch Gemma. He warns her to shut her visions down, then keeps helping her anyway.
- Gemma's mother / Mary Dowd: A survivor of the original Order's fire who faked her death and hid in the realms. She was once Mary Dowd — and once, the diary says, she sacrificed a child.
- Circe / Sarah Rees-Toome: Mary's former best friend, corrupted by the Order's power, the sorceress whose name made Gemma's mother panic in a market half a world away.

Thèmes

La cage de la jeunesse victorienne: Chaque jeune fille de Spence est en train d'être « finie » — poncée, polie, préparée pour le marché du mariage. Pippa est fiancée à un homme bien plus âgé qu'elle n'aime pas ; Ann est traitée comme une domestique parce qu'elle est pauvre et quelconque ; le secret de Felicity pourrait la détruire entièrement. Les royaumes comptent parce qu'ils sont le seul endroit où un désir a le droit d'être prononcé à voix haute : le pouvoir, le véritable amour, la beauté, la connaissance de soi. Les filles fondent leur propre Ordre dans les grottes précisément pour échapper aux vies contraintes qu'on attend d'elles. Le propos du livre, c'est que l'horreur surnaturelle est presque accessoire — le monde ordinaire est déjà une horreur pour ces jeunes filles, et c'est pourquoi un beau mensonge peut l'emporter sur une vie réelle.

Mères, péchés et la possibilité du pardon: La mère de Gemma est la mystérieuse centrale du livre et sa blessure centrale. Elle meurt devant Gemma — dans une vision qui se révèle vraie — puis réapparaît vivante dans les royaumes, une femme qui a échappé à un incendie, fui en Inde et changé de nom. Puis le journal livre l'impardonnable : Mary a sacrifié la petite fille de Mère Elena pour restaurer le pouvoir déclinant de Sarah. Gemma est répudiée et déteste sa mère pour ce qu'elle a fait. Le roman refuse une réconciliation à bon marché ; le pardon est présenté comme un problème que Gemma doit résoudre, non comme un sentiment qui arrive à l'heure prévue. Le propos : l'amour et l'horreur peuvent cohabiter en une même personne, et la paix peut exiger de pardonner à quelqu'un qui ne l'a pas mérité.

Le pouvoir et sa corruption: Les facultés de l'Ordre — ouvrir des portes, aider les esprits à passer, prophétie, clairvoyance, tissage d'illusions — ressemblent à des dons jusqu'à ce qu'on voie ce qu'elles ont fait à Sarah Rees-Toome. Elle était la meilleure amie de Mary ; le pouvoir l'a corrompue, elle a causé l'incendie qui a tué Eugenia Spence, et elle est devenue la sorcière Circe. La chute de Mary elle-même est plus petite et plus intime : un seul enfant sacrifié pour restaurer le pouvoir déclinant d'une amie. La Rakshana de Kartik existe précisément pour surveiller l'Ordre et empêcher l'usage abusif de la magie, ce qui en dit long sur la fréquence de ces abus. Le propos du livre : le pouvoir ne corrompt pas en un seul moment dramatique — il corrompt une exception raisonnable en apparence à la fois.

Illusion contre réalité — et à qui revient le choix: La plus grande force de l'Ordre est la capacité de tisser des illusions, et le livre éprouve ce que cela vaut. Le prince de Pippa est une figure tissée d'illusion, et elle le choisit de préférence à un véritable mariage qu'elle redoute. Les royaumes accordent à chaque fille le désir de son cœur, mais les désirs eux-mêmes — la beauté, le pouvoir, le véritable amour — sont façonnés par un monde qui les affame. Quand Gemma détruit les runes, la magie des royaumes est altérée et la porte devient instable, posant la question : est-ce une miséricorde d'arracher quelqu'un au paradis, ou une violence ? Le propos du livre est inconfortable — parfois l'illusion est plus honnête que la vie qu'elle remplace, et parfois la choisir est fatal.

La sororité comme stratégie de survie: L'amitié commence comme une transaction : Gemma surprend Felicity dans une situation compromettante et accepte de garder le secret. De ce levier

naît quelque chose de réel — quatre filles qui partagent un journal, un rituel, une porte, et enfin une mort. Elles fondent leur propre Ordre parce que l'original a disparu, parce qu'aucune institution ne leur remettra le pouvoir, et parce qu'un secret partagé est une vie dédoublée. La fin le scelle : Gemma, Felicity et Ann sont liées par leur secret partagé et leur perte, conscientes que le pouvoir des royaumes ne leur est pas entièrement fermé. Le propos du livre : dans un monde construit pour isoler les femmes, un secret partagé est ce qui ressemble le plus à une forteresse.

Symboles

- The caves: The caves bordering Spence are a secret, wild space outside societal rules — the one place where four Victorian girls can form their own Order and reach for hidden power. Everything forbidden happens there: the diary is found, the ritual is performed, the door is opened. When the girls need a world of their own, they literally go underground.
- The burned East Wing: The fire-scarred East Wing of Spence holds the lost history of the original Order — Mary, Sarah, and Eugenia Spence's deaths — and stands for the dangerous, suppressed power of women. The school literally built its present on top of a burned past, and the diary drags it all back into the light.
- The runes: The runes are the magical stones or markings Gemma uses to open the door to the realms — the hinge between the Victorian world and the world of wishes. Her mother's warning is about them: take the magic through the runes and Circe can find Gemma. Gemma destroys them at the climax, sealing the door and paying for safety with permanence.
- The diary: Mary Dowd's diary is the primary source of everything: the original Order, the fire, the true identities of Mary Dowd and Sarah Rees-Toome. It's a dead girl's voice reaching across twenty-five years to hand Gemma both a map and a warning — proof that the previous generation's secrets were never actually buried.

La fin expliquée

Le dénouement refuse de laisser la magie triompher. Gemma vainc la créature et détruit les runes, mais la porte entre les mondes devient instable — la sécurité s'achète au prix de l'instabilité, et le pouvoir des royaumes, insistent les dernières pages, ne leur est pas entièrement fermé. La mort de Pippa est la thèse du livre en un seul corps : elle a choisi l'illusion, et l'illusion l'a tuée, et pourtant le roman ne dit jamais tout à fait qu'elle a eu tort de choisir. C'est la lecture concurrente que les lecteurs débattront. Un camp y voit un récit édifiant — les fantasmes d'évasion sont beaux et mortels, et Pippa est morte d'avoir préféré un prince tissé à un mariage réel et redouté. L'autre y voit une tragédie sur le monde qui a rendu le mensonge plus séduisant que la vie : une fille fiancée à un homme plus âgé qu'elle n'aimait pas, à qui l'on offrait une seule porte de sortie, et punie de l'avoir empruntée. Le dénouement frappe parce que Gemma n'obtient pas un verdict, seulement un fardeau — un secret partagé avec Felicity et Ann, une mère qu'elle doit décider de pardonner ou non, et Circe toujours en liberté. Le deuil et la

possibilité dans le même souffle, ce qui est la chose la plus honnête qu'une fantasy puisse offrir à une jeune fille de seize ans.

Les meilleures citations

- "Nous pourrions ouvrir une porte entre ce monde et l'autre, aider les esprits à passer de l'autre côté, voir l'avenir... et tisser des illusions." - Journal de Mary Dowd

- "Tu ne dois pas ramener la magie... Si tu la fais passer par les runes, Circé pourra te trouver. Elle te tuera." - Victoria Doyle, à Gemma

- "Je ne veux pas revenir... Je veux rester avec lui. Mon prince. Mon véritable amour." - Pippa Cross

Limites

Le rythme s'essouffle au milieu : les chapitres du journal et les excursions nocturnes dans les royaumes peuvent sembler répétitives, les drames du pensionnat et les merveilles des royaumes se relayant sans véritable escalade. Kartik sert surtout de système d'alerte, et les règles de sa confrérie arrivent tard et en reste maigre. Certains lecteurs tiqueront aussi devant le traitement de Pippa par l'intrigue — sa mort se lit, selon votre patience, comme une tragique liberté de choix ou comme le récit punissant une fille d'avoir voulu partir. Et les motivations des méchants, Circe surtout, restent plus atmosphériques qu'examinées.

En une phrase

Quatre jeunes filles victoriennes ouvrent une porte vers un monde où leurs vœux se réalisent — et apprennent que la porte se referme dans les deux sens.

Pour qui

Les lecteurs en quête d'atmosphère gothique, d'une confrérie féminine secrète, et d'un système magique qui fait des victimes — notamment les amateurs de fantasy d'internat à l'ambiance maussade et aux dents féministes. Idéal aussi pour quiconque s'est déjà demandé à quoi ressemblerait un pensionnat victorien si les filles se révoltaient.